

La dîme : une bénédiction de notre Père céleste pour nous aider dans notre voyage mortel

Marcus B. Nash

Président de l'Interrégion d'Afrique de l'Ouest



Marcus B. Nash

Un père envoya son fils en un long, dangereux et difficile voyage. Le fils était inquiet et demanda : « Père, comment puis-je être sûr d'arriver en toute sécurité ? »

Le père sourit et dit à son fils : « Ne t'inquiète pas. J'ai préparé un moyen pour que tu reçoives toute l'aide dont tu auras besoin. »

« Comment pourrai-je obtenir de l'aide quand j'en aurai besoin ? » Demanda le garçon.

Son père répondit : « C'est simple : aime-moi et fais-moi confiance plus qu'à toute autre chose. »

« Mais comment puis-je te montrer que je t'aime et que je te fais plus confiance qu'à toute autre chose ? » demanda le fils.

Le père posa une main aimante sur l'épaule de son fils et dit : « Je saurai si tu m'aimes et me fais confiance plus qu'à tout autre chose par les choix que tu fais quand je ne suis pas avec toi. »

Le garçon demanda : Mais comment sauras-tu les choix que je fais puisque nous ne sommes pas ensemble ? »

« Oh, je le saurai », répondit son bon père, puis il ajouta : « Maintenant, vas y, il est temps de commencer ton voyage. »

Après avoir marché pendant deux jours, le garçon fut à court de nourriture et d'eau. Sans argent, se sentant fatigué et faible, il vit un étalage où un vendeur vendait du pain, de l'igname frite, des bananes braisées et des sachets d'eau.

Affamé et assoiffé, le garçon saisit un sachet d'eau et une miche de pain et s'enfuit. Comme il courait, il se souvint que son père lui avait appris qu'il saurait si le garçon l'aimait et lui faisait confiance plus que tout grâce aux choix qu'il ferait pendant le voyage. Il savait que son père était un homme honnête et qu'il ne volerait jamais.

Alors, le garçon retourna à l'étalage et rendit le sachet d'eau et le pain au vendeur. Le vendeur sourit et dit au garçon que son père était un de ses amis et qu'il lui avait demandé de regarder et de voir ce que le garçon ferait quand il passerait devant son étalage. Le vendeur déclara : « C'était une mise à l'épreuve de votre caractère. Si vous aviez simplement pris le sachet d'eau et le pain et que vous ne les aviez pas retournés, alors vous n'auriez reçu aucune aide de ma part, et vous auriez plutôt appris à être un voleur.

Le vendeur poursuivit : « Cependant, parce que vous avez choisi d'être honnête, comme votre père vous l'a enseigné, vous montrez que vous l'aimez vraiment et que vous lui faites confiance plus qu'à toute autre chose, même lorsque vous avez très faim et soif. Vous êtes en train d'apprendre à être un homme bon et noble comme votre père. » Le vendeur prit le garçon par la main et dit : « Si vous travaillez pour cela, je vous donnerai la nourriture et l'eau dont vous avez besoin. »

Le garçon continua le voyage. Il rencontra de nombreuses tentations et difficultés au cours du voyage. Mais il se souvint de la leçon qu'il avait apprise quand il rendit le sachet d'eau et le pain. Il essaya de montrer par ses décisions quotidiennes qu'il aimait vraiment son père plus que tout ou n'importe qui. Ce faisant, il trouva des gens tout au long du voyage que son père avait mis sur le chemin qu'il avait parcouru pour l'enseigner, l'aider et l'encourager. Quand il arriva sain et sauf à sa destination, il était devenu un homme fort, honnête, de grande confiance et de noble caractère – tout comme son père.

Notre Père céleste nous a envoyé sur terre pour un voyage mortel. La grande épreuve de notre voyage mortel – et le seul moyen de recevoir toute l'aide que notre Père aimant a préparé pour chacun de nous pour notre voyage – est de lui montrer à travers les choix que nous faisons que nous l'aimons et lui faisons confiance plus que tout ou n'importe qui d'autre. En fait, il nous a envoyés sur terre « pour voir si nous ferons tout ce que le Seigneur [notre] Dieu nous commandera » (Abraham 3:25).

La dîme est un commandement de Dieu et un test pour voir si nous aimons et faisons assez confiance à notre Dieu pour obéir à ce commandement. Si nous réussissons le test et respectons la loi de la dîme, nous trouverons toute l'aide que notre

Père céleste a préparée pour nous. Si, cependant, nous choisissons de ne pas respecter la loi, nous ne recevrons pas l'aide qu'il a préparée pour nous. Au lieu de cela, nous apprendrons les voies du monde – et ces voies ne peuvent pas nous apporter les bénédictions que notre Père céleste aimant nous offre.

Notre obéissance à la loi de la dîme montre si nous aimons mieux faire confiance à Dieu qu' à tout autre chose ou personne. Depuis longtemps, Jésus (peut-être montrant du doigt la nourriture et les poissons que Pierre et Jean et les autres avaient attrapés dans leurs filets) demanda à Pierre sur le rivage de la mer morte : « M'aimes-tu plus que ceux-ci ? » (Jean 21:15). Le Sauveur demandait à Pierre s'il aimait vraiment le Sauveur plus que les choses du monde, y compris les poissons et le revenu qu'ils produiraient à un pêcheur. Pierre a répondu à trois reprises à cette question répétée qu'il aimait le Sauveur plus que tout. J'espère que, comme Pierre, nous répondrons au Seigneur que nous l'aimons par-dessus tout. Et j'espère que, comme Pierre l'a fait à partir de ce jour-là, nos choix lui montrent que notre amour et notre confiance sont sincères.

A propos des Israélites qui ne vivaient pas la loi de la dîme, le Seigneur a dit : « Un homme trompe-t-il Dieu ? Car, vous me trompez. Et vous dites, en quoi t'avons nous trompé ? Dans les dîmes et les offrandes.

« Vous êtes frappés par la malédiction, Et vous me trompez, La nation toute entière » (Malachie 3:8-9). Si le garçon dans l'histoire ci-dessus n'avait pas rendu les choses qu'il avait volées, il aurait été maudit de vivre selon les voies du monde et devenir un voleur. En montrant par son choix qu'il aimait

« Si les enfants des hommes gardent les commandements de Dieu, il les nourrit, les fortifie et leur fournit les moyens par lesquels ils peuvent accomplir ce qu'il leur a commandé »

(1 Néphi 17:3).

et faisait plus confiance à son père que tout, il lui a été permis de recevoir l'aide que son père lui avait promise tout au long du voyage.

Tout comme le père dans cette histoire, notre Père céleste a promis de nous donner toute l'aide dont nous avons besoin pour réussir notre voyage dans la condition mortelle – mais seulement si nous lui montrons par les choix que nous faisons que nous l'aimons et lui faisons plus confiance que tout. Le Seigneur a dit : « Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes... et mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance, qu'il n'y aura pas assez d'espace pour la recevoir » (Malachie 3:10). Ouvrir les écluses des cieux, c'est nous bénir spirituellement, augmenter notre capacité, nous donner l'opportunité de devenir autonomes, et nous rendre à la hauteur des opportunités.

La dîme est l'une des mises à l'épreuve les plus importantes que nous avons durant notre voyage dans la condition mortelle, car choisir de vivre cette loi fait une très grande différence dans nos vies et dans la vie de notre postérité. Si, en payant la dîme, nous nous montrons obéissants à Lui, il déversera une telle bénédiction qu'il n'y aura pas assez de place pour la recevoir. Cela comprend bien sûr l'ouverture des portes du temple,

où le ciel et la terre se croisent et où les bénédictions de l'éternité sont rendues possibles.

Lorsque nous pensons aux mondes sans fin, une postérité juste comme les sables de la mer, nous pouvons commencer à comprendre ce que signifie recevoir des bénédictions si grandes qu'il n'y ait pas assez de place pour les recevoir. On ne peut pas recevoir ces bénédictions sans recevoir les ordonnances du temple et garder les alliances associées. Et personne ne peut développer la foi nécessaire pour recevoir les bénédictions du temple s'il ne vit la loi de la dîme.

En plus de ces merveilleuses bénédictions éternelles, le Seigneur promet : « Pour vous je menacerai celui qui dévore, et il ne vous détruira pas les fruits de la terre ; Et la vigne ne sera pas stérile dans vos campagnes.

« Toutes les nations vous diront heureux, car vous serez un pays de délices, dit l'Éternel des armées » (Malachie 3:11-12). Ceux qui vivent la loi de la dîme se trouveront protégés et surveillés. Ils seront bénis d'avoir ce dont ils ont besoin. Ils auront l'occasion de devenir autonomes et le pouvoir de le devenir !

Lors d'un récent voyage sur le continent africain, le président Russell M. Nelson a déclaré : « Nous prêchons la dîme aux pauvres du monde parce que les pauvres du monde ont eu des cycles de pauvreté, génération après génération. Cette même pauvreté continue d'une

génération à l'autre, jusqu'à ce que les gens paient leur dîme. » C'est en vivant la loi de la dîme que le cycle de la pauvreté sera brisé. Ceux qui vivent cette loi se joindront aux millions de membres fidèles de l'Église qui portent le témoignage solennel et joyeux que le Seigneur tient ses promesses à l'égard de ceux qui l'aiment et garde ses commandements.

Le frère Dalebe Martin Goury du Nigeria partage l'expérience personnelle suivante :

« En avril 1993, j'étais un nouveau converti dans l'Église, vivant dans un pays étranger, travaillant toutes les heures possibles tout en poursuivant des études universitaires. J'étudiais l'ingénierie mécanique. Ayant reçu l'enseignement de la loi de la dîme, j'ai commencé à payer une dîme complète et honnête dès le jour où j'ai reçu la leçon. J'étais membre de l'Église depuis trois semaines lorsqu'on nous a demandé de venir à nos cours avec une calculatrice programmable. Avec mes petites ressources, je me suis rendu compte que j'avais besoin d'économiser un certain montant chaque semaine pendant douze semaines sans avoir à payer ma dîme pour pouvoir me payer le matériel nécessaire. Si je ne l'achetais pas, j'aurais du mal à être au même niveau que les autres étudiants.

« Habituellement, je donnais mon enveloppe de dîme à l'évêque ou à n'importe lequel de ses conseillers dès mon arrivée à la chapelle, mais ce dimanche-là, j'ai gardé l'enveloppe jusqu'à la fin alors que je réfléchissais à ce qu'il fallait faire. J'étais tellement tenté de rentrer chez moi avec l'argent de la dîme et de commencer à épargner. Tandis que mon esprit cherchait ainsi ce qu'il fallait faire à la fin de la troisième heure, j'ai reçu ce sentiment fort que j'avais contracté une alliance.

Je me suis senti submergé par ce sentiment et je suis allé au bureau de l'évêque et j'ai remis mon enveloppe de dîme. Je n'ai jamais expliqué pourquoi j'étais en retard pour remettre ma dîme cette fois, puis je suis rentré chez moi.

« La semaine suivante, ma détermination était plus forte cette fois et j'ai remis ma dîme dès mon arrivée à la chapelle. Le dimanche suivant, j'ai fait la même chose. Même si les choses étaient un peu difficiles à l'université, j'étais heureux et en paix parce que j'avais payé une dîme complète et honnête chaque semaine.

« A la fin de la deuxième semaine, le premier conseiller de l'évêque qui avait étudié l'ingénierie a demandé à me voir. Je ne sais pas comment il savait que j'avais désespérément besoin d'une calculatrice programmable. Cependant, c'est ce qu'il a dit : 'J'ai entendu dire que vous faites des études en génie mécanique. J'ai obtenu un diplôme d'ingénieur il y a quelques années et j'ai toujours la calculatrice que j'ai dû acheter. Je n'en ai plus besoin. Ça vous dirait ?'

« Quand il a sorti la calculatrice, j'ai remarqué qu'elle était dix fois meilleure que celle que j'aurais achetée après douze semaines d'économies. Comment connaissait-il mes besoins ? Seul mon Père céleste le savait. Cela m'a confirmé les promesses du Seigneur dans Malachie 3:10 ».

Frère Goury a réussi le test pour savoir s'il aimait et faisait confiance à notre Père céleste par-dessus toutes les autres choses. Il l'a fait en vivant la loi de la dîme alors qu'il semblait que cela compromettrait ses objectifs. Après un peu de patience et de persévérance dans l'obéissance au commandement, il a reçu de l'aide venant de notre Père céleste aimant. Ceux qui suivent l'exemple de Frère

Goury apprendront par leur propre expérience que « Si les enfants des hommes gardent les commandements de Dieu, il les nourrit, les fortifie et leur fournit les moyens par lesquels ils peuvent accomplir ce qu'il leur a commandé » (1 Néphi 17:3).

Je vous témoigne de l'amour profond et indéfectible que je ressens pour vous, et plus important encore, je vous rends témoignage de l'amour éternel et indéfectible que notre Père céleste et son Fils ont pour vous. Les bénédictions promises seront les vôtres si vous obéissez au commandement avec patience et persévérance. Les écluses des cieus seront ouvertes, des bénédictions sans nombre se déverseront, et vous serez protégés par un Père aimant pour qu'après une mise à l'épreuve de votre foi (voir Ether 12:6), vous ayez ce dont vous avez besoin pour devenir autonome. De plus, vos enfants seront fortifiés dans leur foi et votre postérité juste vous appellera béni à jamais. ■

COLONNE DE L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Le Libéria : Un Pays de Foi

Elder McCullough et Sœur Christensen

L'histoire de l'Église au Libéria est un exemple de grande foi où les membres de l'Église s'efforcent de vivre l'Évangile malgré de grands défis. En parcourant l'histoire du Libéria, il est facile de voir la main du Seigneur travailler pour protéger ses saints et apporter les bénédictions de l'Évangile aux gens de ce grand pays.

En 1987, le gouvernement du Libéria a approuvé les statuts constitutionnels de l'Église, et J. Duffy Palmer et son épouse Jocelyn ont été appelés en tant que couple missionnaire chargé d'ouvrir la mission Liberia Monrovia. Marvin J. Ashton, du Collège des Douze, accompagné d'Alexander B. Morrison du Premier Collège des soixante-dix, a rendu visite aux membres de l'Église à Monrovia et a consacré la terre à la prédication de l'Évangile le 2 septembre 1987.

Deux ans après les premiers baptêmes libériens en 1987, les épreuves des membres de l'Église SDJ ont commencé par une guerre civile de huit ans qui a entraîné des dangers physiques, des épreuves, des tribulations et des souffrances. Le Seigneur a béni ceux qui sont restés fidèles à leur foi au moment des adversités et des tribulations de la vie, comme le montre l'histoire suivante :

Au début des hostilités, la Présidence de l'interrégion a demandé aux membres du Libéria de tenir des réunions à domicile et de ne pas se rassembler dans les bâtiments de l'Église. Le motif de ce conseil était devenu clair pendant la guerre civile. Lorsque la guerre avait débuté à Monrovia, de nombreuses personnes d'autres confessions religieuses ont commencé à se rassembler dans leurs propres églises dans la communauté, cherchant refuge et sécurité. Puis la tragédie est venue. Lorsque les soldats ont envahi la ville, ils sont entrés dans certains de ces bâtiments et ont tué tous les hommes, femmes et enfants. Mais les membres de l'Église SDJ étaient en sécurité car ils avaient suivi les conseils des dirigeants de la prêtrise.

En 2014, les membres de l'Église au Libéria ont été confrontés à un autre défi : l'épidémie d'Ebola la plus

meurtrière jamais enregistrée a incité l'Église à retirer ses 86 missionnaires à plein temps du Libéria.

Tout au long de la crise d'Ebola, l'Église a travaillé avec des organisations de secours reconnues et des partenaires sur le terrain pour aider les communautés dans le besoin. De nombreux membres se sont également portés volontaires pour sensibiliser aux bonnes pratiques d'assainissement.

L'Église a fourni des ressources d'urgence pour acheter du riz local et de l'huile pour se nourrir, ainsi que de l'eau de javel et des récipients pour le nettoyage. Les membres du Ghana ont fait un jeûne spécial et des dons en argent pour aider ceux du Libéria, de la Sierra Leone et de la Guinée. Les saints des derniers jours de la région ont

également continué l'œuvre missionnaire en l'absence des missionnaires à plein temps. Une fois que le pays a été déclaré libéré d'Ebola, les missionnaires sont revenus en septembre 2016.

Aujourd'hui, il y a plus de 12.544 membres de l'Église au Libéria, comprenant 4 pieux, 12 districts, 27 paroisses et 11 branches.

Enregistrer les histoires comme celle-ci est très important. Chaque membre de l'Église est encouragé à tenir un journal et à inscrire les événements de leur vie et de la vie de leur famille. Cela nous aidera à voir la main du seigneur dans notre vie et nous réaliserons les bénédictions qu'il nous a donné. ■

Informations fournies par la bibliothèque d'histoire de l'Église.

NOUVELLES LOCALES

Le Nigeria célèbre la remise de diplôme de la première promotion du programme PathwayConnect :

Les membres de l'Église sont optimistes quant à l'expansion du programme au Nigeria.

Adapté de la Salle de Presse Mormone

Le Nigeria fait un grand pas en avant dans le système éducatif de l'Église alors que ses premiers élèves de PathwayConnect au niveau mondial ont obtenu leur diplôme le 1er mai 2018. La cérémonie de remise des diplômes a eu lieu au centre du pieu de Ikeja Opebi de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, à Lagos au Nigeria, et quatre-vingt-douze étudiants ont reçu leur diplôme de fin de programme.

La cérémonie de remise des diplômes était le couronnement du programme académique de trois semestres, centré sur l'Évangile, qui a débuté en avril 2017.

Les étudiants suivent un programme d'enseignement académique et religieux chaque semestre, pendant le programme PathwayConnect. Les étudiants se réunissent chaque semaine dans une salle de réunion de l'Église où ils participent à des activités éducatives et de



critique, l'établissement d'objectifs, la gestion du temps, le travail d'équipe, la collaboration, les techniques d'étude, la budgétisation et la planification de carrière.

Après avoir terminé avec succès PathwayConnect, les étudiants peuvent déposer une demande pour obtenir un certificat ou un diplôme en ligne de BYU-Idaho, envisager un établissement supérieur ou une université locale, obtenir un nouvel emploi ou un meilleur emploi, ou envisager une variété d'autres options.

Le premier centre BYU PathwayConnect en Afrique a été établi à Accra, au Ghana, en novembre 2010. Elle a commencé avec vingt étudiants sous la direction du Frère et de la Sœur Samuel Boakye-Yiadom qui ont été appelés comme le premier couple missionnaire en Afrique. Il y a maintenant deux autres centres situés à Tesano et à Odorkor, au service des étudiants du Ghana, de la Sierra Leone, du Libéria et de la Côte d'Ivoire. ■

leadership liées à leurs cours et nouent des amitiés durables.

Raymond Oraegbu, président de PathwayConnect Lagos, a déclaré : « Je suis vraiment enchanté... c'est la réalisation de nos rêves. Je suis très heureux que nos étudiants puissent profiter de ce programme pour s'améliorer ».

Frère Clement Okoye a félicité les pionniers de PathwayConnect du Nigeria lors de la cérémonie de remise des diplômes. Au cours de son allocution d'ouverture, il a déclaré : « Je vous remercie tous d'être les précurseurs, et les autres suivront le succès que vous avez commencé aujourd'hui. »

Le discours d'adieu a été prononcé par Priscilla Halima Kane. Elle a encouragé ses collègues :

« Nous avons tous la capacité d'être grands, nous l'avons prouvé par notre présence ici aujourd'hui. Nous ne devrions jamais sous-estimer le pouvoir que nous avons de réussir dans n'importe quel domaine dans lequel nous choisissons de nous spécialiser tout au long de notre vie. »

Mme Kane a conclu : « Nous ne devrions jamais tenir pour acquis toutes les opportunités qui nous ont été données, même l'opportunité d'avoir PathwayConnect ici au Nigeria ».

Adekunle Hassan, orateur principal de la remise des diplômes, a indiqué : « C'est incroyable que l'Église offre cette opportunité à ses membres. L'inspiration derrière un programme

comme celui-ci est de nous aider à donner le meilleur de nous-mêmes dans nos collectivités. »

Hassan a poursuivi, « Que ce jour reste dans les mémoires comme un jour où vous aurez revêtu la casquette de l'intégrité et de l'honnêteté pour être un vrai membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ».

Les cours du PathwayConnect sont conçus pour aider les étudiants à acquérir des compétences de base et à acquérir la confiance et les aptitudes nécessaires pour réussir à l'université et dans la vie. Les compétences acquises comprennent la prise de décision

Neil L. Andersen en visite chez les saints nigériens

L'apôtre de Jésus-Christ est s'adresse à plus de 2 000 personnes à Abuja, au Nigeria.

Neil L. Andersen du Collège des Douze Apôtres a conseillé aux Saints des Derniers Jours de toujours « choisir le bien », lors d'une conférence spéciale des pieux du Nord et du Sud d'Abuja de l'Église de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours à Abuja au Nigeria, le dimanche 20 mai 2018.

« Les choses les plus importantes dans la vie ne sont pas la richesse ni la pauvreté, cela n'a pas d'importance pour Dieu. Ce n'est pas entre la gloire

et l'obscurité, cela n'a vraiment pas d'importance pour Dieu, » a dit Frère Anderson. « Les choix, les décisions, l'importance de la vie est entre le bien et le mal. C'est pourquoi nous sommes ici dans la mortalité. »

« Nous devons devenir un peuple spécial, qui choisit le bien. Quel que soit le gouvernement dans lequel nous nous trouvons, quelle que soit la communauté dans laquelle nous sommes, nous devons croire en Christ, nous



devons aimer Dieu, nous devons le suivre », a-t-il dit.

« Nous ne luttons pas contre d'autres religions, aucune d'entre elles. Si elles sont bonnes, si elles aiment Dieu, si elles veulent s'entraider, nous les embrassons, nous les aimons et nous aimons tout ce qu'il y a de bon en elles. » Frère Anderson a invité tous les membres à maintenir des normes élevées de l'Évangile et à être des gens spéciaux.

Francis Omoyele Falako, archidiacre de la communion anglicane et maître de conférences à l'Université de Lagos, qui a assisté à la réunion, a déclaré : « J'enseigne les études

religieuses, j'ai lu de la littérature sur cette Église et j'en ai vu les bâtiments. Me joindre à vous m'a donné l'occasion d'adorer. J'aime sa simplicité et son aspect participatif. »

« Les membres de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours sont des gens merveilleux avec des témoignages, pleins d'amour et d'unité » a conclu Francis Omoyele Falako.

Frère Andersen était accompagné lors de sa visite au Nigeria de son épouse, Soeur Kathy Andersen, du Président de l'interrégion d'Afrique de l'Ouest, Terence M. Vinson et son épouse Anne Kay Vinson, de Adeyinka

Ojediran, soixante-dix d'interrégion et d'autres dirigeants de l'Église.

Il a également encouragé les membres à faire tout ce qu'ils peuvent pour mettre leurs enfants à l'école. Il a indiqué que les membres peuvent se porter volontaires pour aider à scolariser les enfants de membres qui n'ont pas les moyens de payer les frais de scolarité de leurs enfants.

Plus tard dans la soirée, Frère Andersen et son épouse ont assisté à un dîner lors de la cérémonie d'ouverture de la conférence annuelle 2018 du consortium africain pour l'étude du droit et des religions, qui se tient à Abuja, au Nigeria. ■

L'Afrique de l'Ouest fait ses adieux aux Vinsons

Lors d'une veillée spirituelle visiblement émouvante, les membres de l'interrégion d'Afrique de l'Ouest ont fait leurs adieux vendredi au Président de l'interrégion d'Afrique de l'Ouest, Frère Terence M. Vinson et son épouse, Soeur Kay Anne Vinson. La veillée a eu lieu à la chapelle de Christiansborg, située sur l'esplanade du Temple d'Accra au Ghana.

Vêtu de leurs magnifiques vêtements bleu turquoise et bleu royal, les chorales Bountiful et du pieu de Teshie se sont relayées pour chanter des chants chrétiens locaux et des cantiques, pour le plus grand plaisir d'un public chargé d'émotion.

Deux solistes, Victoria Coleman et Alfred Patrick Addaquay, ont également

donné des prestations musicales inspirantes.

Dans ses conseils aux membres de l'Église, Elder Vinson a expliqué que les membres n'ont pas besoin de jouer un rôle de direction avant de se sentir spéciaux à l'égard d'eux-mêmes. Il a dit : « Ne vous sous-estimez pas. Ne pensez pas que vous êtes moins important parce que vous n'êtes pas

un dirigeant. Ne pensez pas que vous êtes inférieur à la personne qui a été appelée à présider ». Il a exhorté les membres à rester continuellement loyaux envers le Seigneur.

En racontant ce que c'est son seul but dans la vie, Frère Vinson a dit : « Mon seul but dans la vie est d'être un soldat dans l'armée du Seigneur, d'être un soldat de confiance du Seigneur et d'être loyal ».

Il a également exprimé à quel point il est reconnaissant d'avoir la possibilité de servir les populations d'Afrique de l'Ouest. « Je ne sais pas pourquoi le Seigneur nous a choisis, il y a beaucoup de meilleures personnes, mais je suis reconnaissant que nous ayons été affectés au Ghana. »

Sœur Kay Anne Vinson a dit qu'elle quitte la l'interrégion avec un témoignage plus fort basé sur ses expériences avec les gens. « Je pars avec un cœur plus gros que celui que j'avais quand je suis arrivée », a-t-elle dit.

« La nature accueillante des gens de l'interrégion d'Afrique de l'Ouest me réchauffe le cœur et cette tendre expérience me manquera beaucoup. » D'un côté plus détendu, Sœur Vinson a expliqué que le riz jollof ghanéen lui manquera (l'un des repas les plus prisés au Ghana), qui est le préféré de son dernier fils.

Frère Vinson a été affecté à l'interrégion d'Afrique de l'Ouest le 1er août 2012, en tant que premier conseiller dans la présidence de l'interrégion. Après quatre ans de service à ce poste, il a été appelé président de l'interrégion en 2016.

À compter du 1er août 2018, Frère Vinson assumera un rôle de direction en tant que président du Premier Collège des Soixante-dix.

Les leaders d'opinion présents à l'événement étaient l'honorable



Francis Addai Nimo, ancien député de la circonscription de Mampong et

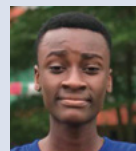
son épouse, ainsi qu'un entourage du palais des chefs d'Osu. ■

Camp des Jeunes JSF 2018 – Ghana

Nana Kwabena Yirenkyi Baidoo
Accra, Ghana

Après avoir passé une semaine à Aburi pour l'activité de JSF, les jeunes ont vécu de nombreuses expériences merveilleuses à partager. Des programmes étaient prévus pour faire ressortir le meilleur des jeunes gens et jeunes filles de différentes régions du pays. En passant du temps avec ces jeunes, j'ai beaucoup appris d'eux et de l'Évangile. Ma foi a grandi et mon témoignage a été renforcé lorsque j'ai écouté leurs discours et témoignages. Lorsque j'ai échangé avec eux lors de diverses activités, leur foi et leur connaissance de l'Évangile m'ont vraiment inspiré. Chaque moment passé avec les jeunes au cours du JSF de cette année a été une source d'inspiration et je les garderai toujours dans mon cœur. Les familles sont en effet essentielles au plan de salut de Dieu. Et certainement, « il y a la paix en Christ ».

Expériences des Jeunes



Je me suis retrouvé dans un groupe dans lequel je ne connaissais personne. Mais au fil des jours, j'ai commencé à faire face au nouvel environnement. C'était passionnant d'apprendre à connaître des personnes de différents horizons. J'ai aussi appris de nouvelles choses à la fois spirituellement et socialement. Cela a renforcé ma foi dans le Christ vivant et aussi mon témoignage qu'il vit.

– Hal B., 14 ans, Pieu de Koforidua



J'ai vraiment appris beaucoup de choses lors de cette conférence qui, je le sais, en tant que jeune fille et jeune, m'aideront à respecter mes principes et à être une lumière pour le monde. J'ai réalisé que lorsque nous marchons avec le Seigneur, il y a la paix en lui. Il nous donnera de l'espoir et nous fortifiera si nous apprenons de lui et écoutons ses paroles.

– Salomey B., 18 ans, Pieu Adenta



JSF 2018 a été une expérience formidable. C'était excitant de rencontrer de nouvelles personnes avec qui nous avons la même foi et les mêmes valeurs et avec lesquelles nous avons eu de grandes expériences. Cette conférence des jeunes va rester dans ma mémoire pour toujours.

– Nana Ama B., 14 ans, Pieu Adenta



Rencontrer différentes personnes et apprendre de différentes choses a eu beaucoup d'incidence sur moi et a vraiment contribué à mes compétences relationnelles et m'a appris à rester avec le Seigneur partout où je vais et à tirer le meilleur parti de tout. On m'a sans cesse rappelé le fait que j'ai la responsabilité de remplir mes obligations afin de pouvoir vivre à nouveau avec mon Père céleste.

– Alexander D., 16 ans, Pieu d'Ashaiman



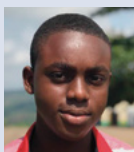
J'ai appris de Mosiah 2:17 que lorsque je suis au service de mon prochain, je suis au service de Dieu. J'ai aussi appris que tout au long de notre vie, nous serons confrontés à des épreuves, mais Dieu sait ce que nous traversons. Il connaît nos cœurs et nous secourra si nous venons à lui.

– Halia K., 16 ans, Pieu de Tema



Tout au long des activités, chaque jour et chaque nuit, j'ai ressenti l'Esprit, à travers la chorale et les témoignages rendus par les jeunes et les dirigeants. Mon expérience de JSF pourrait être décrite comme inspirante et éducative. Si nous marchons dans la douceur du Seigneur et que nous apprenons de lui chaque jour, nous trouverons une plus grande paix en lui, que nous n'aurions jamais trouvée dans le monde.

– Patrina A., 17 ans, Pieu de Christiansborg



Au cours de certaines discussions au JSF, j'ai appris que si nous payons notre dîme, le Seigneur a promis qu'il ouvrira les écluses des cieux pour nous et nous serons bénis à la fois spirituellement et physiquement. Je sais que si nous respectons les lois et les

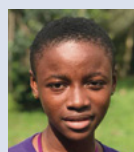
ordonnances de l'Évangile, nous retournerons vivre auprès de notre Père céleste.

– Derek M., 14 ans, Pieu Adenta



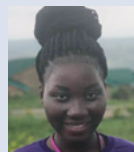
Dès le premier jour au JSF, l'expérience a été formidable. Ce JSF a été la plus grande expérience que j'ai vécue depuis mon entrée dans l'Église. Cela m'a aidé à établir une relation avec d'autres personnes de différents horizons. Au cours de certaines discussions, j'ai appris l'importance de la famille et de l'œuvre familiale. Cela m'a appris à faire preuve de foi dans tout ce que je fais. J'ai aussi appris à être autonome.

– Patrick A., 17 ans, Pieu de Madina



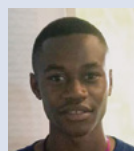
Ce camp de JSF a été merveilleux et inspirant. Bien que ce soit mon premier, je suis parvenu à apprendre beaucoup. J'ai appris à quel point nous sommes spéciaux aux yeux de Dieu. J'ai appris que dans ce monde, nous avons un rôle à jouer à notre niveau.

– Dennise S., 16 ans, Pieu de Teshie



J'ai eu une merveilleuse expérience au JSF 2018 en passant un bon moment avec frère et sœur Marley. J'ai appris que les familles peuvent être ensemble pour toujours et que, malgré les difficultés, nous pouvons toujours avoir la paix en Christ si nous nous efforçons de faire un festin de ses paroles. Ma meilleure expérience a été pendant la comédie musicale que nous avons, bien qu'il ait beaucoup plu, j'ai ressenti l'Esprit. Ces souvenirs vont être avec moi pour toujours.

– Felicia M., 17 ans, Pieu d'Adenta



L'un des plus grands souvenirs que j'ai du JSF de cette année 2018 est que j'ai appris beaucoup de leçons et que j'ai reçu des réponses à mes questions et que j'ai gagné confiance en quoi que je fasse. Je sais que Dieu vit et que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Je sais que l'Église est vraie.

– Ezra E., 16 ans, Branche de Dzodze

Mon expérience de JSF était incroyable. J'ai tout aimé. Je me suis fait beaucoup



d'amis, je me suis bien amusé, j'ai appris plusieurs leçons qui, selon moi, vont m'aider beaucoup dans ma vie et j'ai ressenti le Saint-Esprit. Un matin, nous avons regardé une vidéo sur les familles. J'ai été très inspiré par les choses que j'ai vues, ressenties et entendues. C'était un sentiment de chaleur, de paix et d'amour. J'ai raconté mon expérience à ma Sœur Marley et elle m'a dit que c'est le Saint-Esprit se manifestant et témoignant de la vérité à mon cœur. J'étais heureux. Très heureux.

– Martha A., 16 ans, Pieu de Tema



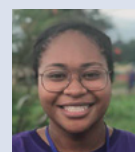
J'ai vraiment beaucoup appris depuis que nous avons commencé ce JSF. Prendre part aux cours et recevoir des enseignements de l'Évangile a aidé à améliorer l'aspect spirituel de ma vie et à bâtir ma foi en Dieu. Une des choses qui m'a été enseigné et que j'ai aimé le plus a été la famille et le fait que famille est ordonnée de Dieu et nous aide à retourner auprès de notre Père céleste. Je me suis aussi fait de nouveaux amis et consolidé ma confiance.

– Ronald A., 16 ans, Pieu de Koforidua



Cette conférence de JSF a été une activité de divertissement, de socialisation et de renforcement de la foi en l'Évangile de Jésus-Christ. La signification du nom de mon groupe me demande d'être courageux en toutes choses, tout comme Samuel le Lamanite. J'ai été inspiré de servir une mission après avoir écouté un témoignage d'un des dirigeants. J'ai aussi appris que peu importe les épreuves que ma famille subit, si l'Évangile de Jésus-Christ est dans nos cœurs, nous pourrions surmonter tous nos difficultés.

– Bridget A., 17 ans, Pieu de Madina



Je suis très reconnaissant pour tout ce que j'ai vécu ces derniers jours au JSF. J'ai pu me faire des amis, apprécier la nourriture et ressentir l'Esprit. Je sais que tout ce que j'ai appris là-bas est vrai et je me souviendrai toujours de cette expérience. ■

– Emma D., 15 ans, Pieu d'Adenta